

Thibaud Collin est professeur de philosophie en prépas, spécialiste de philosophie morale et politique. Il n'hésite pas sur ce chapitre à se faire entendre jusqu'à l'Assemblée nationale. Par ailleurs, il a montré que l'engagement politique ne lui fait pas peur. Cette fois, il lance sur Internet, une neuvaine d'années à Jeanne d'Arc : c'est l'Opération Jeanne 2031 !

» Propos recueillis par l'abbé **Guillaume de Tanoüarn**

Jeanne d'Arc, notre professeur d'énergie pour neuf ans !

Entretien avec **Thibaud Collin**

NUL ne peut nier les dangers dans lesquels se débat notre pays... Mais pourquoi Jeanne d'Arc ? Parce que c'est une femme du peuple pour le peuple ? Un peu plus ? Et quoi ?

Aristote dit au début de l'*Éthique à Nicomaque* qu'en matière pratique, on ne cherche pas à connaître pour connaître mais pour agir. La philosophie morale et politique se doit d'atterrir sur « le plancher des vaches » si elle veut être fidèle à sa mission. On peut toujours spéculer sur le bien commun, sur l'autorité, sur le juste et sur le bien, mais *in fine* il faut prendre position. Le philosophe ne doit jamais oublier qu'il est citoyen. En l'occurrence je suis philosophe français. Le devenir de mon pays est pour moi l'objet d'un souci constant. Comment *hic et nunc* contribuer au bien commun de la France ? Je suis certes philosophe et français mais avant tout catholique. Or la France est devenue elle-même en raison de son lien constitutif avec l'Église.

Sainte Jeanne d'Arc est donc à plus d'un titre une figure incontournable de tous les patriotes français. Figure historique bien sûr mais aussi figure spirituelle. La sainteté de Jeanne est une source d'attraction et d'inspiration pour tous les baptisés qui doivent coopérer à la grâce de Dieu dans l'épaisseur des conditionnements sociaux et historiques. Bloy a ce mot magnifique parlant de la France des années 1420 : « *Où était l'âme de la France dont le corps gisait à la façon des cadavres et qu'on croyait morte quand elle n'était qu'endormie ? L'âme de la France était à Domrémy et se nommait Jeanne d'Arc.* » (*Jeanne d'Arc et l'Allemagne*, Œuvres IX, Mercure de France, p. 177).

Et pourquoi cette neuvaine d'années ? Quel rapport avec Jeanne ?

La source inspiratrice de cette neuvaine est la grande neuvaine de neuf années lancée par l'épiscopat polonais en 1957 pour fêter en 1966 le millénaire du baptême de la Pologne. En 2031, nous fêterons les six cents ans de la mort de Jeanne. Il s'agit d'entrer dans

l'analogie historique entre le début du XV^e siècle et notre époque. Si Dieu a eu à ce point souci de notre patrie meurtrie par des décennies de guerre, qu'Il a « délégué » pendant six ans à une jeune fille l'un de ses archanges et deux des saintes du paradis pour lui apprendre à se gouverner et répondre à sa mission, pourquoi ne se soucierait-Il pas de même de notre pays ? Avec des moyens qui Lui reviennent. Notre part à nous, catholiques français, est de nous rendre disponibles à sa Volonté pour la discerner et la mettre en pratique. Il ne s'agit pas d'attendre béatement un homme ou une femme providentielle. Chacun d'entre nous par notre baptême, nous avons à exercer les vertus théologiques et morales telles que Jeanne les a exercées. Comment douter que si nous sommes fidèles Dieu fera sa part ?

Votre entreprise est purement laïque pour l'instant. Cette tentative au long cours, en quoi est-ce important qu'elle soit conduite par des laïcs ? C'est un signe des temps ? Une manière pour l'Église de sortir de la crise pédophile ? Y a-t-il de nouveaux évêques Cauchon en Occident aujourd'hui ?

Jeanne était laïque et une grande partie de sa mission relève des affaires temporelles. Elle a déployé la grâce de son baptême pour répondre à l'appel de Dieu. Vatican II a rappelé que tous les baptisés sont appelés à la sainteté. Dans le moment de grave crise que nous traversons, il ne s'agit pas de mettre de côté les clercs et de tirer sur l'ambulance. Le Peuple de Dieu n'a-t-il pas les pasteurs qu'il mérite, comme les peuples leur gouvernement ? Que chacun balaye devant sa porte, ce qui en carême est somme toute normal et que chacun assume toute sa part de l'annonce de l'Évangile. Quant à savoir s'il y a des évêques Cauchon, je dirai « oui » car la *forma mentis* de l'évêque de Beauvais ancien recteur de l'Université de Paris est celle du défaitisme. Le Père Doncoeur a admirablement dressé le portrait-robot de celui qui par défaitisme devient traître à sa patrie. Tous, nous pouvons, à tel ou tel moment, sombrer dans le défai-

tisme devant l'opacité des structures de péché. C'est une tentation contre laquelle il faut implorer la force de l'Esprit-Saint.

Vous adressez-vous uniquement aux chrétiens ? Et aux Français ? Catholiques et Français toujours en somme ? Avez-vous peur des étiquettes ?

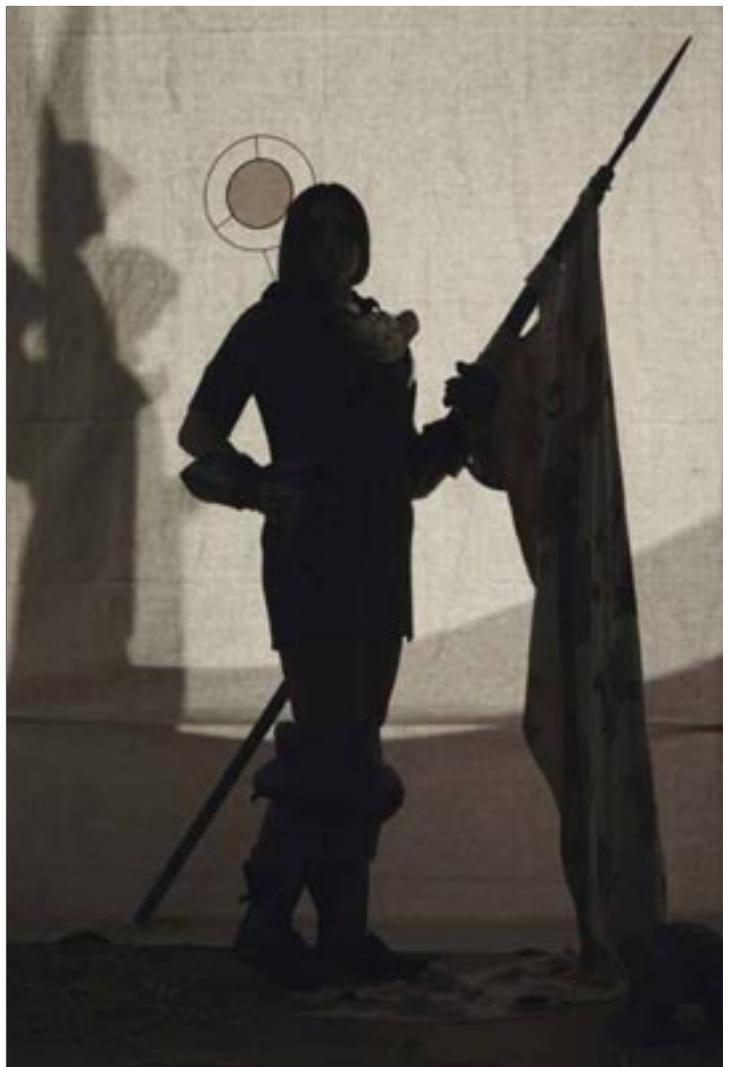
À mon âge, je n'ai plus peur des étiquettes. La seule manière de lutter contre la diabolisation est d'assumer les raisons objectives pour lesquelles nos ennemis nous diabolisent. Bref, si on veut entreprendre quelque chose de bon, il faut être libre et ne pas chercher une quelconque reconnaissance chez ceux d'en-face.

Vous qui êtes un spécialiste d'Edgard Quinet et de la pensée laïque au XIX^e siècle, n'avez-vous pas peur qu'au nom de Jeanne d'Arc, on vous enferme dans une pensée confessionnelle ? Pensée qui serait une correctness aseptisée ?

Le cardinal Ratzinger a, à plusieurs reprises, manifesté le danger de la confessionnalisation de positions relevant du droit naturel et, à ce titre, discernables par la raison. À l'heure où l'État se targue d'être neutre éthiquement et plus simplement religieusement, il est essentiel en effet pour les catholiques d'assumer une polarité. D'un côté, en tant que citoyens nous avons à rechercher le bien commun, fondé sur la justice et donc sur la vérité. Ces trois réalités ne sont pas confessionnelles. Il n'y a pas une vérité pour les catholiques, une vérité pour les musulmans et une autre pour les incroyants. Bref, il faut contester le laïcisme actuel sur le terrain même de la raison. Le vrai, le bien et le juste ne se réduisent pas à du « sens » ou à des « valeurs » dans une sorte d'auberge espagnole où chacun apporterait son pique-nique. Le laïcisme est un des nombreux avatars de l'idéalisme philosophique qui réduit le réel aux représentations et aux expériences que l'on en a. Mais d'un autre côté, il ne s'agit pas de taire notre foi chrétienne. Et ce à un triple titre. Tout d'abord parce que nous avons de par notre baptême à témoigner à temps et à contretemps de la vérité révélée en Jésus-Christ. Également parce que la foi purifie la raison morale et politique et que les catholiques ont un rôle essentiel à jouer pour discerner les modalités concrètes du bien commun national. Enfin, parce que spécialement dans le cas de la France, la foi catholique est un des éléments essentiels de son identité. L'apostasie de notre pays ne change rien à cette vérité. Elle est plutôt source d'un impératif que Jeanne²⁰³¹ cherche modestement à honorer : sortir nombre de nos concitoyens de l'aliénation spirituelle, culturelle et donc politique dans laquelle ils se trouvent.

Vous mettez en avant l'exemple polonais d'une neuvaine d'années de résistance au communisme. Mais en Pologne, malgré le communisme, il y a un vrai catholicisme populaire. Est-ce la même réalité en France ? La braise est sous la cendre ?

Jeanne d'Arc est par excellence la sainte populaire ! Le grand retour de Jeanne dans l'historiographie est le romantisme qui souffle sur l'Europe lors du printemps des nationalités. Ainsi Jules Michelet, l'ami intime d'Edgar Quinet, en brosse un portrait épique dans son *Histoire de France*. Et sa canonisation scelle la réconciliation des deux France après la Grande Guerre et l'union sacrée qu'elle a engendrée. Bref, nous n'avons rien à envier aux Polonais. Mais il n'en demeure pas moins que le communisme n'avait pas pénétré en profondeur le peuple polonais comme le libéralisme l'a fait chez nous. La situation chez nous est donc infiniment plus grave que sous la période stalinienne en Pologne. En même temps, saint Jean-Paul II lorsqu'il pensait à la France voyait d'abord ces géants de la sainteté qui rayonnent dans l'Église universelle : les saints Vincent de Paul, Grignon de Monfort, la petite Thérèse ou encore le Curé d'Ars. La



sainteté est éminemment populaire ! La braise est-elle sous la cendre ? Oui, sans nul doute ! Y a-t-il beaucoup ou peu de braises ? Nous n'en savons rien mais ce que nous savons est qu'une seule braise suffit à faire repartir le feu... si elle est en contact avec une brindille. C'est donc cela l'urgence : que les braises recouvertes par les structures de péché et le régime mental qui règnent dans notre pays sortent de chez elles pour toucher les brindilles ! Les périphéries dont parle le pape François ne sont pas loin de chez nous. Notre voisin, notre co-voyageur, nos clients ou collègues. Ils ne nous attendent pas mais si l'on pense que Dieu a créé l'homme « *tourné vers Lui* » comme dit saint Augustin dans le prologue des *Confessions*, on peut être certain que sous la chape de plomb de leurs habitudes leur cœur a soif de Dieu.

Si l'on veut participer à cette neuvaine d'années, que peut-on faire concrètement ?

Rendez-vous sur le site www.jeanne2031.fr Là vous pouvez télécharger la courte prière à sainte Jeanne à dire tous les jours jusqu'en 2031 ; vous pouvez aussi vous inscrire pour recevoir la lettre mensuelle dans laquelle tous les articles publiés récemment seront envoyés. Il s'agit de pratiquer chaque année plus spécialement une des vertus que Jeanne a exercées de manière héroïque. La vertu de la première année est la disponibilité et l'obéissance à la volonté de Dieu. Ainsi nous pourrions chacun discerner l'appel de Dieu sur nous en tant que citoyens français et nous mettre avec sainte Jeanne à la suite du Christ-Roi. ♦

PHOTO *Jeanne auréolée*, photo de Charles Fréger, issue de sa série *L'épopée de Jeanne d'Arc* (2017).